LE CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 29. — Les ministres se sont réunis, ce matin, à 10 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. Sur la proposition de M. Daladier, président du Conseil, ministre de la Défense nationale, le Conseil des ministres a approuvé un important décret qui règle l'organisation de la défense passive.

Celle-ci, dorénavant, en vertu de la loi sur la nation armée, réunira au ministère de la Défense nationale tous les services épars jusqu'ici dans divers départements ministériels. La défense passive sera ainsi administrativement et techniquement parfaitement coordonnée et assurée.

Le général Aubé, qui exerce déjà les fonctions d'inspecteur général de la Défense antiaérienne, assurera aussi, désormais, les fonctions d'inspecteur général de la défense passive.

Le général Daudin est nommé directeur de la défense passive.

Le Général Noguès est maintenu en activité

M. Edouard Daladier a également soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel le général Noguès, résident général au Maroc, membre du Conseil supérieur de la guerre, est maintenu en activité pour une année et placé hors cadre dans les conditions de l'article 1er de la loi du 26 décembre 1927, à compter du 13 août 1938.

La situation extérieure

M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères a fait au Conseil, un exposé de la situation extérieure.

M. Marchandeau a rendu compte de ses entretiens

M. Marchandeau, ministre des Finances, a tenu le Conseil au courant de ses conversations avec M. Morgenthau, secrétaire d'Etat au Trésor des Etats-Unis, qui ont permis de constater le parfait accord des deux gouvernements pour appliquer l'accord tripartite dans un esprit de confiante collaboration.

Le ministre des Finances a fait connaître, d'autre part, les résultats auxquels viennent d'aboutir les négociations *franco-allemandes sur le service des dettes autrichiennes.*

M. Marchandeau doit encore s'entretenir avec quelques-uns de ses collègues du gouvernement, avant d'établir définitivement le budget de l'exercice 1939.

Les budgets de quatre ou cinq ministères doivent être ainsi réglés, d'accord entre le ministre des Finances et ses collègues.

Les élections sénatoriales

Sur la proposition de M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, le Conseil a délibéré sur la fixation de la date des élections qui doivent avoir lieu pour le renouvellement des pouvoirs des sénateurs des départements rangés dans la Série A (Ain à Gard, Alger, La Guadeloupe et La Réunion).

Le Conseil a fixé la date du 23 octobre.

Les Conseils municipaux seront convoqués le 18 septembre pour désigner leurs délégués.

Education nationale

MM. Camille Chautemps, vice-président du Conseil, et Jean Zay, ministre de l'Education nationale, ont soumis à la signature du président de la République un décret nommant recteur de l'Académie de Strasbourg M. Terracher, recteur de l'Académie de Bordeaux, en remplacement de M. Dresch, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Ministère de l'Air

M. Guy La Chambre, ministre de l'Air, a fait signer un décret portant nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre exceptionnel de M. l'ingénieur Max Serruys, collaborateur scientifique du ministre de l'Air, qui a été gravement mutilé au cours d'une expérience.

Statut des grands invalides

M. Champetier de Ribes, ministre des Pensions a fait signer un règlement d'administration publique concernant l'application du décret-loi sur le statut des grands invalides.

Le prochain Conseil des Ministres

La date du prochain Conseil des ministres n'a pas été fixée ; il a été admis en principe que ce conseil des ministres se tiendra dans le courant du mois d'août au château de Vizille.

Le conseil des ministres a duré, ce matin, exactement deux heures.

Les négociations concernant les dettes autrichiennes sont en bonne voie

Paris, 29. — A la suite du communiqué du Conseil des ministres indiquant que M. Marchandeau a mis ses collègues au courant des résultats des négociations franco-allemandes relatives au service des dettes autrichiennes, on recueille l'impression dans les milieux bien informés que ces pourparlers sont en bonne voie.

On croit même savoir que les dernières propositions présentées par le Gouvernement du Reich n'ont pas été mal accueillies par le gouvernement français qui paraît-il, ferait connaître incessamment son agrément à Berlin.

M. Mandel a reçu le Gouverneur général de l'A.O.F.

Paris, 29. — Avant d'assister au Conseil des ministres, M. Georges Mandel, ministre des Colonies, a reçu ce matin M. De Coppet, gouverneur général de l'Afrique Occidentale Française, qui est arrivé à Paris dans la nuit.

Pour la stabilisation généralisée des prix

Le comité de surveillance a décidé d'ajourner l'examen des demandes de majorations de prix pour les produits ou services industriels restant soumis à la procédure de l'autorisation préalable

Paris, 29. — Au cours de la séance qu'il a tenue aujourd'hui, le Comité National de surveillance des prix, pour répondre à la volonté de stabilisation qui a été manifestée par le Gouvernement, a décidé d'ajourner jusqu'à nouvel ordre l'examen de toutes les demandes de majorations de prix pour les produits ou services industriels restant soumis à la procédure de l'autorisation préalable et dont la liste a été établie par l'arrêté du 7 février 1938, relatif aux augmentations illégitimes des prix.

Le Comité National rappelle d'autre part que les majorations de prix soumises au « Contrôle à postériori » c'est-à-dire dispensées de l'autorisation préalable, peuvent être signalées aux organismes de surveillance des prix lorsqu'elles présentent des caractères de hausse illégitime et donner lieu aux sanctions prévues par le décret du 1er juillet 1937 relatif à la prévention et à la répression de toutes augmentations illégitimes des prix.

Restent seuls soustraits aux mesures de contrôle ainsi prévues par le décret du 1er juillet 1937 les prix des produits agricoles au stade de la vente par les producteurs.

En outre, il y a lieu de signaler que la surveillance des prix est exercée par le Commissariat général du Tourisme pour les hôtels, pensions de famille, maisons meublées ; par le Ministère de la Justice, pour les loyers, charges et prestations ; par le Ministère des Travaux publics, pour les transports publics et les tarifs de l'électricité et enfin par le Ministère de l'Intérieur, pour les tarifs de l'eau et du gaz.

Le Comité National de surveillance des prix a décidé d'inviter les Comités départementaux à apporter la plus grande vigilance en vue d'assurer une stabilisation généralisée sur les prix pratiqués dans leurs départements respectifs.

Il a enfin décidé de maintenir le prix provisoire du papier journal jusqu'à la fin de l'enquête actuellement en cours, en formulant un avis sur les conditions dans lesquelles pourraient être appliqués les effets rétroactifs de la décision à intervenir.

LES AVEUX DES ASSASSINS DE L'ÉPICIER DE LA RUE LABAT A PARIS

Les deux jeunes criminels ont raconté avec cynisme comment ils avaient tué l'Italien pour le dévaliser

Paris, 29. — L'interrogatoire des assassins de l'épicier de la rue Labat, commencé ce matin à la police judiciaire, s'est poursuivi jusqu'au début de l'après-midi. Les deux jeunes criminels ont raconté avec cynisme comment ils avaient décidé de supprimer l'Italien pour le dévaliser.

Le premier, Armand Schmidt, qui paraît avoir été l'instigateur du crime, est né le 7 novembre 1919, à Mulhouse, d'une famille honorablement connue, habitant la rue du Hêtre. C'est un jeune dévoyé aux mœurs équivoques, qui fut successivement employé comme cuisinier à Strasbourg et à Nancy.

Pris en flagrant délit de vol chez son dernier patron, il fut placé dans une maison de correction jusqu'à l'âge de 18 ans. C'est à Paris, sur le boulevard de Clichy, qu'il devait rencontrer, il y a quelque temps, son complice, Henri Solignat, mécanicien en chômage, né le 30 août 1921, à Ebreuil (Allier).

Schmidt, qui connaissait déjà Francesco de la Ville sur Ilon, lui présenta son ami de rencontre et lui offrit ses services. Il fut alors décidé que le gîte et le couvert seraient accordés aux deux chômeurs en échange des menus services qu'ils pourraient rendre à l'épicerie. L'Italien, dont la confiance était entière, n'hésita même pas, par la suite, à confier la gérance de son magasin à ses deux étrangers employés pendant le voyage qu'il devait effectuer à Turin.

Cette absence fut mise à profit par eux et ils dérobèrent 500 francs dans le tiroir de leur patron, prenant ensuite la fuite. Mais avaient-ils besoin de fuir longtemps un patron décidé à leur pardonner toutes leurs peccadilles ?

La réconciliation

Au hasard d'une *rencontre* — c'est du moins ce qu'affirme Solignat — les trois hommes se réconcilièrent et reprirent leurs occupations à l'épicerie comme si rien ne s'était passé. Mais cette fois c'est sa propre existence que l'Italien aux mœurs bizarres exposait à chaque minute, car les deux malfaiteurs avaient décidé de supprimer purement et simplement leur bienfaiteur afin de pouvoir le dévaliser.

L'occasion devait s'en présenter lundi dernier, alors que l'épicier s'était absenté pour aller chez son dentiste. A son retour dans la boutique, Schmidt lui lança à la figure une poignée de poivre pendant que Solignat le terrassait et le bâillonnait.

L'Italien essaya de se défendre. C'est alors que l'un de ses agresseurs — l'un et l'autre s'accusent mutuellement — lui porta un violent et mortel coup de maillet.

Certains de ne plus être dérangés, les assassins fouillèrent tranquillement le tiroir-caisse et s'emparèrent de 500 fr. qu'ils allèrent dépenser au cours de la nuit dans divers établissements. C'est ainsi qu'ils allèrent notamment dans un cinéma au programme duquel figurait un film policier.

Solignat, arrêté le premier par les inspecteurs de la police judiciaire, n'hésita pas à dénoncer son complice en indiquant aux enquêteurs le lieu où ils devaient le rencontrer.

LE TERRORISME EN PALESTINE

DEUX ARABES SONT BLESSÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE A HAIFA

Haifa, 29. — Deux Arabes ont été grièvement blessés par l'explosion d'une bombe dans la ville, hier.

On mande d'autre part que deux des maraudeurs armés qui avaient attaqué des agents de police juifs près de Ramat Yohanan, ont été tués par la troupe qui s'était lancée à leur poursuite.

Deux machines infernales sont découvertes dans le panier d'un paysan à Jérusalem

Jérusalem, 29. — Dans le panier qu'un paysan apportait au marché, la police a trouvé deux machines infernales du même type que celles découvertes précédemment.

Une grève de protestation à Beyrouth

Beyrouth, 29. — La ville fait aujourd'hui une grève de protestation à propos des incidents de Palestine, neuf agitateurs ont été arrêtés.

A LA COMMISSION DES BOISSONS

Paris, 29. — La Commission des boissons communique : M. Barthe, président de la Commission des boissons, s'est entretenu avec le Ministre de l'Agriculture et le directeur général des Contributions indirectes des mesures susceptibles de défendre le marché des vins et d'assurer l'écoulement normal de la prochaine récolte.

Les mesures qui seront prises par le Gouvernement attestent la parfaite coordination des départements ministériels intéressés. Elles doivent donner à la production et au commerce une confiance absolue dans l'avenir du marché qui comportera la vente du vin au prix de 15 fr. 50 à 17 francs le degré sur les marchés de production.

M. DALADIER PARTIRA CE SOIR POUR VIENNE

Paris, 29. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, quittera Paris samedi soir pour se rendre à Vienne (Isère).

LA CONDAMNATION DU RACISME par le Pape

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Aujourd'hui, selon l'information qui est parvenue au Pape, il y a quelqu'un qui a voulu dire — parce qu'aussi chez nous, dans notre maison, tout n'est pas toujours dit avec une absolue vérité et avec exactitude — que catholique veut dire universel.

« **Oui, catholique veut dire universel, mais non racisme, non nationalisme, non séparatisme** ». Et le pape ajoute que l'action doit s'inspirer de ce principe universel, car catholique signifie vie catholique.

Nous ne voulons rien séparer dans la famille humaine

Le pape, une fois encore, répète que l'action catholique lui est chère comme la prunelle de ses yeux, qu'elle est au centre de son cœur. L'action catholique s'identifie avec la vie catholique. Que serait la vie sans action ? Une absurdité.

La vie catholique veut dire activité faite de charité, de vertus, de lois de Dieu qui remplissent cette vie, qui est précisément la vie de Dieu : il n'y a pas d'autre moyen de penser catholiquement et, par conséquent, il n'y a aucune pensée raciste, nationaliste, séparatiste dans les dernières paroles du pape, qui s'est exprimé avec clarté.

« Séparatiste ? Non. Nous ne voulons rien séparer dans la famille humaine et **nous considérons racisme et nationalisme exagérés, comme on en parle communément, comme des barrières élevées entre hommes et hommes, entre gens et gens.**

Il est absurde de parler d'une divergence entre l'action catholique et le parti fasciste

Mais quelqu'un croyant prendre la balle au bond, a affirmé qu'**entre action catholique et le parti fasciste, il y avait donc une divergence doctrinale irrémédiable.** Grands mots, mais mots idiots, parce qu'avant tout, il est étrange d'aller demander quelque chose de spécial à l'action catholique, comme si l'action catholique était quelque chose en soi, avec une doctrine, un «credo» à soi.

« **L'action catholique est dans l'Eglise, elle est, osons-nous dire, l'Eglise catholique,** parce qu'elle est la vie de l'Eglise catholique, donc **l'action catholique hors de l'Eglise, séparée de l'Eglise, n'est rien, elle n'a pas de raison d'être ; elle est une absurdité et, par conséquent, entre l'action catholique et ces erreurs, il ne peut y avoir aucun rapport.**

L'action catholique, en tant qu'Eglise catholique est catholique ; elle veut être catholique, c'est-à-dire universelle. Le mot catholique n'a pas d'autre version possible.

Le genre humain est une seule et grande race universelle, humaine...

On oublie fréquemment une chose : c'est qu'avec l'universalité, il y a l'existence, c'est-à-dire une partie de l'essence même de l'Eglise catholique et avec cette universalité, il y a certainement beaucoup de choses, bien entendu à leur place et qui pourtant semblent avoir été oubliées : l'idée de race, de descendance, l'idée de nation, de nationalité.

Comment donc ? On oublie les catégories, les universaux — et le Pape invite les jeunes gens présents à bien approfondir leurs études philosophiques sur les universaux — et le monde va très mal parce que beaucoup trop d'individus ne savent rien des universaux. On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule et grande race universelle humaine.

L'expression genre humain révèle précisément la race humaine, bien que certains écrivains pensent que cette dernière expression soit peu sympathique.

Le Pape rappelle qu'il avait entendu lui-même un vieux savant, lequel connaissait bien les universaux, **qui préférait l'expression « genre humain » à celle de « race humaine », qui lui semblait plus apte à désigner les races animales.** Il ne faut cependant pas être trop exigeant, de même que l'on dit genre, on peut dire « race » et l'on doit dire que **les hommes sont avant tout un grand et seul genre, une grande et seule famille d'êtres vivants engendrés et créateurs. Ainsi le genre humain est seul universel et catholique.**

.. qui a des variations diverses

On ne peut toutefois nier que, dans cette race universelle, il y a la place pour les races spéciales, comme pour tant de variations diverses, comme pour beaucoup de nationalités qui sont encore plus spécialisées et comme dans les grandes compositions musicales, il y a de grandes variations où toutefois l'on trouve le même motif général qui revient, qui résonne, qui inspire, mais qui a des tons, des intonations, des expressions différents, de même, **dans le genre humain, il existe une seule grande race universelle catholique, une seule et universelle famille humaine qui a des variations diverses.**

Les Latins ne parlaient pas de race

On se demande donc pourquoi, par une malheureuse imitation, l'Italie a eu besoin de suivre l'exemple de l'Allemagne.

A ce moment, il relève que quelques-uns, comme cela s'est déjà produit, auraient pu l'accuser de préjuger, car on le sait, le Pape est fils de Milanais.

« Non, ce n'est pas pour cela, mais parce que les latins ne parlaient pas race, ni de rien de semblable. Nos vieux Italiens se servaient d'expressions plus belles, plus sympathiques : « gens italica », « italica storpes », « japheti gens », elles semblent au Pape moins barbares.

Il faut appeler les choses par leur nom si l'on ne veut courir de graves dangers notamment celui de perdre son propre nom et la notion des choses, comme le relevait un grand historien latin, Tacite, qui y voyait l'un des signes les plus graves de la décadence morale.

Qui frappe l'action catholique frappe le Pape et qui frappe le Pape meurt

« De cela, dit le Pape, pourquoi conclure que c'est à l'église qu'il faut s'en prendre, non à l'action catholique, et s'il en est autrement, il s'agit d'une hypocrisie qui cache peut-être les embûches de ceux qui voudraient frapper l'action catholique sans frapper l'Eglise. Non on ne peut pas ; celui qui frappe l'action catholique, je vous le recommande, l'action catholique, frappe le Pape et qui frappe le Pape meurt. C'est une vérité et l'Histoire démontre cette vérité. »

Le Saint-Père poursuit en relevant que le véritable racisme, digne des hommes, de leur race catholique, se trouve au sein de la « Propaganda fide » où il y a des élèves de trente-sept nations.

La « Propaganda » est le véritable laboratoire pratique du racisme, qui répond à la dignité et à la réalité humaines, car la réalité humaine et la dignité humaine exigent une seule et grande famille, le genre humain, la race humaine.

On entend ces paroles où elles ne devraient pas être entendues...

Le Pape conclut en disant que les jeunes gens qui l'écoutaient ne s'attendaient pas à être entraînés dans un ordre d'idées peut-être un peu indiscret, car **on entend un peu partout ces paroles même là où elles ne devraient être entendues et sont prétextes pour offenser l'Eglise catholique dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus cher, c'est-à-dire la vie catholique, la vie des âmes.** Et c'est tout. Notre Seigneur est venu au monde, a souffert, est mort sur la croix pour cette vie catholique, dont seule l'Eglise est dépositaire.

Le discours du Pape a produit une très vive impression dans les sphères religieuses

Rome, 29. — Le geste du Pape, qui a condamné à nouveau le racisme et le nationalisme exagérés dans un discours d'une véhémence inaccoutumée, a produit une profonde impression dans les milieux politiques et religieux de Rome. Les déclarations du Saint Père sont si précises, si nettes, la condamnation est si catégorique, qu'elles *se passent* de commentaires.

La position du Vatican envers le racisme hitlérien a été maintes fois définie dans le passé : l'Eglise catholique ne saurait admettre des théories raciales qui sont contraires en tous points à la véritable doctrine chrétienne et à l'enseignement du Christ. Mais ce qui est nouveau dans le discours prononcé aujourd'hui par Pie XI, c'est qu'il nomme pour la première fois l'Italie en connexion avec le racisme.

Dans de précédentes allocutions, le Saint Père n'avait pas manqué de laisser entendre la réprobation de l'Eglise pour les tendances nouvelles du fascisme en matière raciale, mais il n'avait jamais exprimé sa pensée aussi clairement qu'aujourd'hui. « On se demande, a dit en particulier Pie XI, pourquoi l'Italie, par une malheureuse imitation, a éprouvé le besoin de suivre l'exemple de l'Allemagne ». Et le Pape se référant à la tradition romaine dont fait si souvent état le fascisme, de rappeler que les latins « ne parlaient pas de race, ni de rien de semblable ».

Un autre point très important du discours du souverain pontife, c'est la condamnation non moins formelle de certaines menées fascistes contre « l'action catholique ». Depuis quelque temps, en effet, dans les milieux officiels du régime, les critiques contre l'action catholique italienne, les attaques même, s'élèvent violentes et répétées, à tel point qu'elles ont fini par susciter des inquiétudes dans les hautes sphères religieuses.

Le Pape a donc voulu mettre publiquement en garde contre toute atteinte portée à « l'action catholique ». Il a voulu mettre en lumière, qu'on ne peut dissocier, l'action catholique de l'Eglise romaine, et que toucher à la première équivaut à frapper la seconde. Le Pape a en somme donné un très clair avertissement au régime. « Faites bien attention, a-t-il dit, ne touchez pas à l'action catholique, je vous le recommande, je vous en prie pour votre bien, parce que qui frappe l'action catholique frappe le Pape et qui mange du Pape en meurt ».

Ce sont là des paroles dont l'importance n'échappera à personne. Elles démontrent, en tout cas, que le Saint-Siège entend défendre jusqu'au bout les positions de l'Eglise et qu'il ne transigera pas non plus dans les questions touchant à la doctrine chrétienne comme l'est, en particulier, la question raciale qui prend chaque jour plus d'ampleur en Italie.

APRÈS LA VISITE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

LES REMERCIEMENTS adressés aux services des P. T. T.

Paris, 29. — M. Jules Julien a reçu de M. G.-C. Trizon, directeur général des P.T.T. de Grande-Bretagne, la lettre de remerciement suivante :

« Cher Monsieur le Ministre,

» Ce fut pour moi un grand plaisir de recevoir le beau mémorial de Villers-Bretonneux que vous avez eu la gentillesse de m'envoyer. Les populations de l'empire britannique ont suivi avec le plus grand intérêt et avec sympathie les relations du merveilleux accueil que la nation française a fait à Leurs Majestés le Roi et la Reine.

» L'inauguration du mémorial de guerre australien sur le territoire français par Sa Majesté le Roi, symbolise la communauté de nos sacrifices au cours de la grande guerre et aussi les liens d'amitié qui unissent la France et la Grande-Bretagne. Je vous remercie sincèrement pour le beau souvenir de cette circonstance historique.

» Je suis, M. le Ministre, votre très sincèrement : TRIZON ».

D'autre part, le ministre des P.T.T. a reçu de nombreuses adresses de remerciements des principales associations de presse et particulièrement de la Presse diplomatique, tant pour son action personnelle, que pour celle des employés des services télégraphiques et téléphoniques, qui avec tant de dévouement ont facilité pendant la visite des souverains la tâche des journalistes français et étrangers.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Barcelone, 29. — On apprend que les troupes républicaines sont arrivées ce matin en vue de Monaspe au Nord-Ouest de Gandesa, au confluent des Rios Matarena et Alagas. Ce sont les colonnes qui avaient occupé hier Pobla de Masuca qui ont poursuivi leur avance en direction ouest. Gandesa se trouve ainsi dépassée au Nord et au Sud en direction Est.

La marche des colonnes sur Nonaspe au Nord et sur Bora au Sud était combinée. Au Nord, les colonnes républicaines débouchent ainsi dans la plaine de Caspe pendant qu'au Sud elles s'enfoncent dans les massifs montagneux. Ces avances des Républicains le long de la route de Gandesa à Alcaniz leur permettent de contrôler cette route en même temps qu'elles affermissent leurs positions devant Gandesa. L'aviation insurgée a continué de bombarder intensément les lignes républicaines et la bataille est devenue très violente autour de Gandesa. Malgré l'action intense de l'aviation adverse, les forces gouvernementales continuent à passer sur la rive droite, des hommes et du matériel.

Les contre-attaques insurgées ont été repoussées avec de lourdes pertes

Barcelone, 29. — Toute la journée d'hier, les insurgés ont déclenché de vaines contre-attaques dans le secteur de Gandesa. Les franquistes ont subi des pertes énormes.

Le front du Levant a été dégagé

Valence, 29. — Le front du Levant semble dégagé de la formidable pression des franquistes à la suite de l'offensive républicaine sur l'Ebre ; les gouvernementaux contre-attaquent à 16 km de Viver dans le secteur de Barracas.

En Estramadure, les Rebelles sont arrêtés

Madrid, 29. — Sur le front d'Estramadure, l'ennemi est arrêté maintenant dans la zone de Puente Larzobisto. En Andalousie dans la province de Jaen, les républicains ont l'initiative des opérations.

Une attaque insurgée au Pont des Français est repoussée

Madrid, 29. — Dans le secteur du Pont des Français, l'adversaire a tenté un coup de main sur les positions républicaines de Los Viveros. Les gouvernementaux ont obligé les insurgés de regagner les bâtiments de la Cité Universitaire.

En Estrémadure, les franquistes tentent d'occuper les mines de mercure de Almaden

Berlin, 29. — Les étapes de l'offensive des nationalistes espagnols coïncident avec l'occupation de centres économiques importants. En Estremadure, actuellement, l'avance des troupes de Franco vise surtout les mines de mercure de Almaden et le centre industriel de Linares. « La possession de ces districts miniers, poursuit le journal, a eu aussi des conséquences politiques que l'Angleterre a dû prendre en considération. »

Le journal allemand estime que la prise des mines de *mercure* d'Almaden par les nationalistes « enlèverait aux rouges une de leurs réserves les plus fortes ».

Les journaux italiens parlent de l'échec de l'offensive républicaine

Rome, 29. — Dans leurs correspondances du front espagnol, les envoyés spéciaux des journaux italiens mettent en relief que l'offensive des Républicains sur l'Ebre a échoué et que les passerelles que ces derniers avaient jetées à nouveau pendant la nuit ont été détruites par les escadrilles légionnaires, dont l'activité a commencé dès l'aube.

Le correspondant de la « Stampa » mande qu'au cours des deux dernières journées, l'aviation légionnaire a effectué 232 raids de bombardement et d'attaque au sol.

NOUVEAUX BOMBARDEMENTS DES PORTS DE VALENCE ET DE GANDIA

Valence, 29. — Ce matin, deux escadrilles d'avions ennemis, venant de Majorque, ont bombardé le port, où se trouvent des bateaux marchands anglais. Il n'y a eu que des dégâts matériels, de même à Gandia, qu'a bombardé, ce matin, un hydravion insurgé.

TARRAGONE EST BOMBARDÉE A DEUX REPRISES

Barcelone, 29. — La ville de Tarragone a été bombardée aujourd'hui à deux reprises. La première fois, les avions adverses lancèrent 50 bombes qui firent des dégâts matériels et blessèrent deux personnes ; la seconde fois, à une heure de l'après-midi, trois Heinckel bombardèrent à nouveau la ville, lançant trente bombes qui détruisirent quelques maisons et provoquèrent quelques incendies.

Le village de Hospitalet del Infante a été également bombardé par l'aviation insurgée. Les appareils jetèrent une cinquantaine de bombes qui firent des dégâts matériels.

LA CONSTITUTION DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES BOMBARDEMENTS DE NAVIRES MARCHANDS

Londres, 29. — Sir Robert Hogson, agent britannique auprès des autorités nationalistes, regagnera Burgos demain, déclare-t-on dans les milieux diplomatiques.

Sir Robert Hogson emporte des instructions en vue de l'établissement de la commission d'enquête constituée par un officier britannique et un officier nationaliste, sur les bombardements dont les bâtiments marchands britanniques ont été l'objet dans les eaux espagnoles.

UN AVION GÉANT A DISPARU ENTRE SAN-FRANCISCO ET MANILLE

Il avait 15 personnes à bord

San Francisco, 29. — On est sans nouvelles, depuis plus de cinq heures, d'un avion amphibie géant le « Hawaï Clipper », pouvant transporter une cinquantaine de passagers ; il en avait six à bord et neuf membres de l'équipage et se rendait aux îles Mariannes, à l'île de Guam.

A 13 h. 15 (G.M.T.) on était toujours sans nouvelles de l'avion géant « Hawaï Clipper », qui était attendu à Manille à 9 h. (G.M.T.) toutefois les milieux officiels n'expriment pas d'inquiétude et déclarent que le « Clipper » a dû dévier de sa route pour éviter un orage.

Les recherches

New-York, 29. — Le contre-amiral Myers dirige les recherches en vue de retrouver l'avion géant « Hawaï-Clipper », dont on est toujours sans nouvelles.

Toutes les forces militaires et navales américaine de la région de Manille y participeront.

En outre, le transport militaire « Meigs », qui se trouvait à 300 km. environ du dernier point signalé par l'avion « Hawaï-Clipper », se dirige vers la position indiquée, qui se situe à 800 kilomètres à l'est de Manille.

Selon M. Glenn L. Martin, constructeur du quadrimoteur « Hawaï-Clipper », cet avion a un rayon d'action de 2.240 kilomètres et est construit de façon à pouvoir rester à flot indéfiniment.

LES ANCIENS COMBATTANTS ET LA MÉDAILLE MILITAIRE AVEC TRAITEMENT

On nous communique :

« La Fédération générale des anciens combattants, mobilisés et victimes de la guerre, 12, rue Grange Batelière, Paris (VIVe), rappelle que la loi du 3 août 1936 prévoit un contingent de 15.000 médailles militaires pour l'année 1938.

» Peuvent concourir sur ce contingent :

» a) Les réservistes ou dégagés d'obligations militaires ayant plus de trois titres (citations individuelles ou blessures de guerre) ;

» b) Les réservistes des classes 1910 et antérieures ayant trois titres ;

» c) Les dégagés d'obligations militaires ayant deux titres et titulaires de la croix du combattant volontaire ou rendant des services à l'Education physique, à la préparation militaire (écoles de S.O.R.) ou à la défense aérienne du territoire ;

» d) Les anciens militaires ayant effectué 15 ans de services actifs, qui bénéficieront du traitement, s'ils ont été blessés ou cités individuellement.

» Pour les modèles de demandes et la constitution des dissiers, écrire avec timbre ».

La prompte réponse de Barcelone à la note britannique a produit une impression favorable

Londres, 29. — M. Butler a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement considère comme une acceptation de l'ensemble du plan britannique pour l'Espagne, la prompte réponse du gouvernement de Barcelone.

D'autre part, ce matin, aux Communes, M. Butler a donné des détails sur le bombardement, dans le port de Gandia, du vapeur anglais « Kellwyn ». Il a annoncé qu'une sérieuse enquête se poursuivait.

La mort de l'observateur du comité de non-intervention tué à bord du « Kellwyn » évoquée aux Communes

Londres, 29. — M. Neville Chamberlain a été littéralement assailli de questions, ce matin, à la Chambre des Communes, au sujet de l'observateur du Comité de non-intervention tué lors du bombardement dont le vapeur « Kellwyn » a été l'objet dans le port de Valence.

A toutes ces questions, le premier ministre s'est borné à répondre tout d'abord qu'il n'avait pas encore reçu confirmation officielle des informations de presse, mais qu'il avait demandé qu'un rapport lui soit fourni à ce sujet de toute urgence.

En second lieu, il a fait remarquer que la question concernait non pas spécialement le gouvernement britannique, mais le Comité de non-intervention. Il a admis que en tant que membre de ce Comité, la Grande-Bretagne avait comme les 27 autres nations représentées à s'inquiéter de la question.

Il a ajouté enfin qu'il convenait que « si les observateurs du Comité de non-intervention risquent d'être tués dans l'accomplissement de leurs fonctions, il sera extrêmement difficile d'obtenir d'eux qu'ils continuent à remplir ces fonctions et que la question pourrait donner lieu à des complications auxquelles il faudrait faire face ».

La réponse de Burgos au gouvernement britannique

Londres, 29. — D'après des nouvelles parvenues ce soir de Burgos, la réponse du général Franco à la note britannique au sujet de l'application du plan pour le retrait des volontaires étrangers d'Espagne a été rédigée dans sa forme définitive et parviendra sans doute sous peu à Londres.

La note est analogue à la réponse déjà envoyée par le gouvernement de Barcelone, c'est-à-dire qu'elle accepte l'envoi de la commission de dénombrement en faisant certaines réserves.

EN VUE DE L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

Des réunions de propagande ont eut lieu hier à Béthune et à Douai

Poursuivant la série de ses réunions de propagandes, le Comité directeur de l'Eposition du Progrès Social de Lille et de Roubaix, a organisé, au cours de la journée d'hier, deux importantes conférences à **Béthune** et à **Douai**.

A Béthune

La réunion s'est tenue à la Mairie, en présence des élus de l'arrondissement, ainsi que des personnalités dirigeantes de l'industrie, du commerce et de l'Agriculture.

Après avoir excusé MM. Henri Elby, sénateur ; Maes, député-maire de Lens ; Couhé, président du Conseil général ; Thiébaut, maire de Liévin, et les autres personnalités empêchées, M. Legillon, maire de Béthune, qui présidait la réunion, a rappelé les buts poursuivis par les organisateurs et très heureusement défini « Le Progrès Social ».

M. Broders, délégué général à la Propagande, a ensuite fait un exposé général très complet, s'attachant à décrire la future exposition dont le plan directeur a été distribué aux membres de l'assistance.

Répondant ensuite aux questions de MM. De Bailly, sous-préfet de Béthune et de M. Cadot, député-maire de Bruay, lequel insistait spécialement sur le développement à donner au groupe de l'habitation, en ce qui concerne notamment les vieux travailleurs, le délégué de l'exposition a montré la nécessité de désigner une petite commission d'arrondissement qui aurait pour mission de collaborer à l'aménagement du pavillon départemental.

Cette commission sera constituée sous la présidence de M. le maire de Béthune, qui a *immédiatement* pris les dispositions nécessaires pour recueillir et centraliser la documentation qui assurera à l'arrondissement de Béthune une place prépondérante, comme il convient pour la première sous-préfecture de France.

A Douai

La réunion s'est déroulée, à 15 h., salle basse de la Mairie, sous la présidence de M. Proust, maire de Douai, aux côtés duquel avaient pris place : MM. Broders, délégué-général et Goniaux, conseiller général.

Dans la salle, on remarquait la présence de MM. Degorre, vice-président de la Chambre Syndicale de l'Ameublement du Nord d la France ; Quillet, premier adjoint au maire de Douai ; Delfolie, conseiller d'arrondissement ; Francis Godin, président du C.A.N.E. ; Rogé, secrétaire du service des fêtes publiques ; Delsart, maire de Nomain ; Wilbault, président des familles nombreuses de l'arrondissement ; Dutilleul, directeur de la Société les Coopérateurs de l'Arrondissement ; Caudron, maire de Lallaing ; Demeulenaere, président de la « Famille Prévoyante » ; Vandeville, délégué du Syndicat des Entrepreneurs ; Coupez Henri, maire de Guesmain ; Warusfel, directeur des Magasins généraux de la Ville de Douai ; Porette, maire de Râches ; Bauduin, président des Coopérateurs de la Section de Douai ; Warlop, président de l'Amicale des commerçants ; Demailly, du Groupement des Marbriers du Douaisis ; Butruille Paul, vice-président de la Chambre de Commerce.

M. PROUST, maire de Douai, salua M. Broders et ses collaborateurs et il donna la parole au délégué général.

Après que quelques documents eurent été remis aux assistants, M. Broders fit le tableau de ce que sera l'Exposition du Progrès Social, qui s'ouvrira à Lille et à Roubaix, le 1er mai 1939, et portera sur l'hygiène urbaine et rurale, la vie communale, l'habitation urbaine et rurale, la famille, la santé publique, l'hygiène sociale, la prévoyance sociale, l'assistance, enseignement, l'éducation physique, les sports, l'organisation du travail et des loisirs ; le tourisme, les transports, les sciences, les lettres et les arts.

L'exposition comportera en outre des pavillons départementaux et une participation étrangère.

M. Broders insista sur l'important mouvement d'affaires que provoquera cette manifestation qui sera, précisa-t-il purement économique.

A lis's uledx'epeo dées Jeme. t-los

A l'issue de l'exposé de M. Broders, M. Goniaux, fit une suggestion tendant à ce que les habitations à bon marché, construites pour l'exposition puissent être conservées et former une cité ouvrière.

Un sous-comité de l'exposition sera formé à Douai.

DEUX NOUVEAU-NÉS VAGISSAIENT DANS UN GRENIER DE LILLE

L'UN D'EUX EST MORT A L'ASSISTANCE PUBLIQUE OU IL AVAIT ÉTÉ TRANSPORTÉ

Une délicate affaire vient d'être découverte à Lille. Par la rumeur publique, on apprenait en effet, hier matin, que deux nouveau-nés avaient été placés dans le grenier d'un immeuble.

Le brigadier Decaussin, de la Sûreté lilloise, se rendit sur les lieux, boulevard Victor-Hugo et trouva la mère, alitée, dans une chambre du deuxième étage de l'immeuble. Cette femme, mère déjà de trois enfants, avait donné le jour, mercredi soir, à deux jumeaux, l'un du sexe masculin, l'autre du sexe féminin.

Poursuivant ses investigations, le policier trouva dans le grenier les deux petits qui vagissaient. Interrogée, la mère déclara que les nouveau-nés avaient été placés dans le grenier parce que les deux sages-femmes ne les avaient pas trouvés viables.

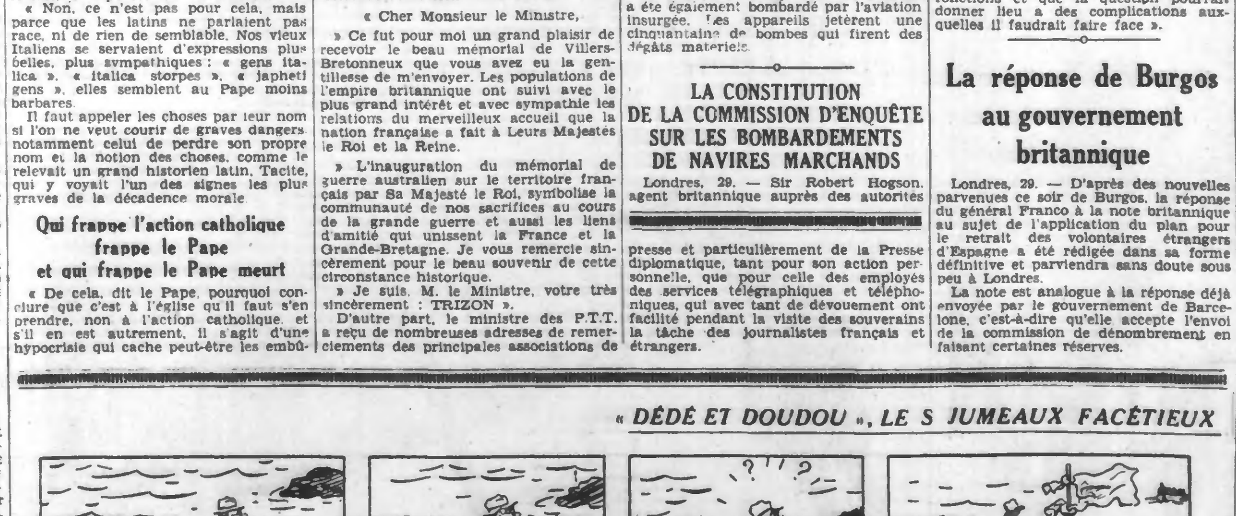
Les deux frêles petits ont été aussitôt transportés dans les locaux médicaux de l'Assistance publique. L'un des enfants est mort quelques instants après son arrivée.

Les deux sages-femmes ont été convoquées devant M. Boulanger, juge d'instruction. L'affaire va être instruite par le Parquet.

VACANCES - BUFFET DE LILLE

70 chambres confortables et sans bruit. Ascenceur. Buvette. Repas rapide 9.50 Buffet. Cuisine soignée 16 fr. et service à la carte. Plat du jour vite et bien servi. Cave 100.000 vieilles bouteilles. Grandes Bière Vézelise. — Panier repas 16 francs. 2646

« *DÉDÉ ET DOUDOU* », *LE S JUMEAUX FACÉTIEUX*



ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — **Samedi 30 juillet 1938.** — 211e jour de l'année. — Soleil : lever à 4 h. 22 ; coucher à 19 h. 32. — Lune : lever à 8 h. 45, coucher à 20 h. 49. Sainte du jour : sainte Juliette.

METEOROLOGIE. — **Station de Lille** : Observations faites le 29 juillet à 17 h. 45 : Baromètre 763 mm 4 ; hausse depuis la veille à 17 h. 45 : 0 mm. 6. — Thermomètre fronde 22,1 ; minima 11,7 ; maxima 24° — Etat hygrométrique : 66. — Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 17 h. 45 : néant. — Direction du vent : ouest, force modérée. Direction des nuages : ouest. — Etat du ciel : nuageux.

Prévisions pour la journée d'aujourd'hui : chaud, assez beau.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL — **Région Nord** : Assez belles éclaircies nocturnes ; ciel très nuageux et brumeux ensuite. Vent de secteur sud-ouest modéré. Le maximum de température sera sans grand changement par rapport à celui de la veille.